



Communiqué de Presse Paris le 11/04/2020

Tabac / nicotine / COVID19 : clarifier les connaissances

Le tabac tue massivement les patients atteints du COVID19 comme ceux qui ne le sont pas

- Le tabac tue 200 français par jour, 73 000 par an, alors que le tabagisme ne concerne ces dernières années en France qu'un tiers de la population.
- Être fumeur augmente de façon très importante (plus que doubler) le risque de faire une forme grave de COVID19 et d'en mourir.
- Le tabac tue 8 millions de personnes par an et il tue en particulier ceux qui sont atteints par le COVID19.

Il existe des faits troublants non expliqués à ce jour liés à la sous-représentation des fumeurs dans les grandes séries de COVID19

- Il y a une semaine, à la constatation du taux bas de fumeurs dans l'étude chinoise de COVID19 (12,6%), et aux USA (1,9% de fumeurs chez les COVID19), j'avais invité par un tweet, les scientifiques à rechercher des données existantes et à apporter des hypothèses pour comprendre ces données. Les données récentes de l'APHP montrent aussi un taux de fumeur bas chez les COVID19, mais mériteraient d'être analysées en fonction de l'âge des patients.
- Les vapoteurs des associations AIDUCE et SOVAPE ont en urgence organisé la diffusion d'un questionnaire par internet. Les 4 000 premières réponses de vapoteurs revenues en 2 jours ont été analysées. Cette enquête a été recueillie par les associations d'utilisateurs dans des conditions ne respectant pas toutes les obligations des études scientifiques, mais les données sont là : l'analyse préliminaire des réponses des 4000 vapoteurs (n=9824 avec les co-confinés) obtenues entre le 6 et 8 avril 2020 porte sur leur statut COVID19 (confirmé ou probable), leur statut tabagique et les autres prises de nicotine. Le risque relatif d'être atteint d'un COVID19 chez les 4315 vapoteurs exclusifs est voisin du risque relatif des 4011 sujets qui ne prennent aucune forme de nicotine (en moyenne 2,6% sur cette analyse préliminaire).

Ainsi les données obtenues chez les vapoteurs ne montrent pas de signes forts d'un effet bénéfique de la nicotine pour réduire le taux de COVID19. Il serait important que l'analyse de la *Base de données de santé* confirme ou non l'existence d'un lien entre COVID19 et prise de substituts nicotiques.

En conclusions

- **Pour la recherche**, il est indispensable que toutes les études sur le COVID19 relèvent précisément le tabagisme, le vapotage et la prise de nicotine médicamenteuse, ce qui n'avait pas été fait, en particulier dans le programme Covidom qui a inclus plus de 40 000 patients. Il est aussi nécessaire de conduire des recherches pour mieux comprendre les récepteurs ECA2 qui sont la porte d'entrée chez l'homme du COVID19 par les muqueuses respiratoires. La variation de l'expression de ces récepteurs ECA2 par le tabac pourrait moduler le risque d'être atteint de coronavirus.
- **Pour les médecins**, malgré ces interrogations on peut estimer sur les données incomplètes disponibles que le bénéfice/risque de fumer est négatif. Aucune donnée n'évoque que le tabac soit un facteur facilitateur de la survenue d'un COVID19. Le tabac apportant avec certitude un effet négatif supérieur à celui d'un potentiel petit bénéfice qui n'est en rien confirmé. Ceci conduit à encourager tous les médecins à conseiller et à accompagner l'arrêt du tabac chez tous les fumeurs.
- **Le vapotage et les substituts nicotiques** peuvent légitimement être utilisés en période COVID19. Cependant l'espoir que la nicotine apporte un bénéfice, initialement espéré, est contredit par les données préliminaires de l'enquête conduite chez les vapoteurs.

Contact Pr Bertrand Dautzenberg

Président Paris Sans Tabac bdautz@gmail.com